> LES PÉNALITÉS
DES COURSES AU SERVICE DU SPORTIF

Pascal Silvestre

© M. Arene

Entraîneur de l'équipe hommes et directeur technique alpin du comité de ski de Savoie, Pascal Silvestre a également été chef des groupes techniques en Coupe d'Europe hommes et Coupe du monde dames. Un fin technicien qui a le sens du partage.

Les pénalités et la valeur des courses vont être modifiées par la Fis. Le circuit Coupe du monde semble le grand gagnant de cette évolution. Ces nouvelles pénalités seront-elles une sanction appliquée à certains skieurs ou un renforcement logique de l'équité sportive ?

© C. Pallot / Agence Zoom

▶ *Que l'on soit Tessa Worley ou pas, c'est une des règles de base en ski alpin : plus les notes Fis ou FFS sont bonnes, plus le dossard est petit et la piste optimale.*

Tous les sports cherchent une cohérence pour hiérarchiser leurs athlètes ou leurs équipes de manière sportive et lisible pour le grand public. Le but reste simple : identifier clairement le numéro 1 et étalonner l'ensemble des pratiquants internationaux de sa discipline.

L'air du temps appartient au football. Je vous laisse découvrir le nouveau classement Fifa des nations, mis en place après la Coupe du monde en Russie. Il sera fondamental pour la création des fameux groupes de niveaux qui conditionnent les tirages au sort des compétitions de football. Ce nouveau système s'apparente à nos dossards déterminés par les points Fis ! Les meilleurs sont protégés et leur valeur est déterminée par des courses ou matchs de référence. Je vous invite à vous intéresser à Ligue des nations, la nouvelle compétition de l'UEFA qui va attribuer de nombreuses places qualificatives pour le championnat d'Europe 2020. Nous retrouvons nos problématiques propres aux Coupes d'Europe et aux South American Cup ! Tous les pays ou athlètes peuvent accéder aux compétitions médiatiques sans nécessairement se confronter aux meilleurs pour se qualifier.

La Fis est-elle sur cette logique ? Elle a choisi de bouger en modifiant les pénalités. Nous vous proposons de vous préciser le calcul des points et plus particulièrement celui de ces nouvelles pénalités. Cette évolution, va-t-elle logiquement valoriser les skieurs performants ou simplement protéger les costauds de certaines nations ? Permettra-t-elle une meilleure lisibilité de nos circuits de compétitions pour le grand public ? On en parle.

LE CALCUL DES POINTS FIS ET/OU FFS ET LES PÉNALITÉS

1. Quels sont les éléments essentiels à connaître ?

Chaque licencié qui concourt dans une compétition classique inscrite au calendrier se voit attribuer des points FFS sur les circuits FFS et des points Fis propres aux courses Fis (premier niveau international). Ceux qui possèdent de bonnes notes Fis ou FFS partent avec un excellent dossard et profitent alors d'une piste optimale.

Pour illustrer, les U16 français auront au minimum 50 points FFS et n'ont pas de points Fis. Mikaela Schiffrin aura encore zéro point Fis en slalom cette saison 2018-19 et n'a pas de points FFS. Les quinze meilleurs points sur une course FIS sont tirés au sort parmi les quinze premiers dossards.

2. Comment se calculent les points ?

Les notes Fis et FFS dépendent de la pénalité de votre course ou de la valeur de la compétition (circuits régionaux, nationaux, Fis, CE ou CM) et de vos points courses (performances) qui sont étalonnés par rapport au vainqueur de la compétition.

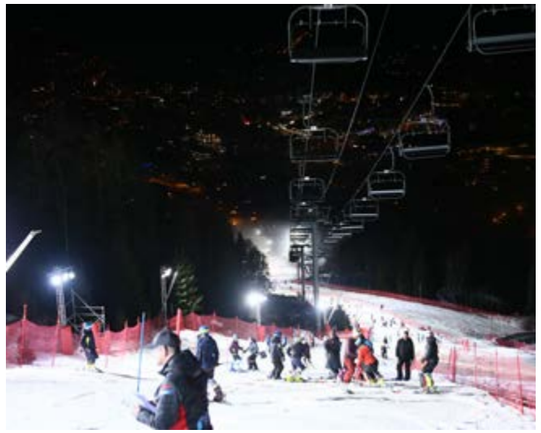
Un rappel : Points obtenus (note) = Pénalité + Points courses

- LES POINTS COURSES
  Les points courses sont calculés en fonction de la différence entre votre temps et le temps du premier de la compétition, modulés par une constante propre à chaque discipline. Si vous gagnez, vous marquez zéro point course.
- LA PÉNALITÉ
  À la fin de chaque course est calculée une pénalité. Elle dépend de la discipline courue (GS, SL, DH, SG, SC) et du niveau de la confrontation (Fis, CE, CM). Elle est actuellement de 0 point en CM, 6 en CE et 9 en Fis. Elle tient compte de la valeur en points Fis (ou FFS) des tops coureurs au départ et des meilleurs points Fis (ou FFS) classés parmi les 10 premiers. Elle considère aussi les écarts (points courses).

  > Un bon plan pour faire baisser la pénalité : le meilleur coureur en points au départ termine 10e de la course avec un écart temps très conséquent avec le vainqueur du jour.

Le règlement de la Fis vous précise comment calculer une pénalité :

« Les cinq meilleurs points Fis ou la note forfaitaire maximale des dix classés (= somme A) et des cinq meilleurs concurrents de la liste des points Fis ayant pris le départ (= somme B) sont additionnés. Ensuite, on additionne les points de course des cinq concurrents avec les meilleurs points Fis (= somme C). Lorsque les points des courses sont supérieurs à la note forfaitaire maximale, on retiendra la valeur maximale pour la discipline concernée (DH 310, SL 145, GS 200, SG 250, AC 250). Ensuite, on soustrait le total des points de course de la somme des cinq meilleurs points Fis des dix classés et des cinq meilleurs concurrents de la liste des points Fis ayant pris le départ et on divise ce résultat par dix (somme A + somme B - somme C) /10. » ☺



© M. Moravski / Agence Zoom

▶ *Certaines courses Fis, comme ici à Chamonix sur la piste des Planards, représentent un intérêt important en termes de points par le jeu des pénalités avec la participation de certains athlètes de l'équipe de France.*

LES NOUVELLES PÉNALITES RENFORCENT L'ÉQUITÉ SPORTIVE

1. Les valeurs des nouvelles pénalités

Des nouvelles pénalités minimales sont mises en place. Elles restent à 0 point pour les Coupes du monde, passent à 15 points au lieu de 6 points pour les coupes continentales et en course Fis, elles seront de 23 points à la place de 9 points. Les écarts de valeurs entre les circuits deviennent plus importants. Seule la pénalité minimale de la Coupe du monde n'augmente pas !

2. Le point fort de cette réforme

Dans le système actuel de pénalités, un skieur concourant en CM et finissant 15e, peut marquer plus de 15 points. Ces points auraient pu être marqués plus facilement sur une course Fis. Le même jour, le vainqueur d'une Fis peut réaliser 9 points, cette belle performance demeure de

>>

>> moindre valeur sportive. En toute logique, la Coupe du monde (le circuit de référence), où se confrontent les meilleurs athlètes, permettra de réaliser de meilleures notes avec les futures pénalités que les autres courses internationales.

3. Les compétitions continentales

Cette réforme ne résoudra pas les écarts de valeurs entre les différentes courses Fis ou Coupes continentales. De nos jours, il est plus difficile de performer en Coupe d'Europe que dans d'autres Coupes continentales. Le niveau des athlètes et le niveau d'exigence des courses restent plus élevés sur le circuit européen.

Il existe aussi des courses « bien organisées » qui permettent de prendre ses 9 points ! L'évolution des pénalités ne résorbera guère les petits arrangements.

Il suffirait pour gérer cette problématique de tenir compte dans le calcul de la pénalité les 10 meilleurs points Fis au départ (au lieu de 5) et d'encourager les officiels à signaler les courses « trop bien organisées ».

LES NOUVELLES PÉNALITÉS COMPLIQUENT LE GAIN DES BONS DOSSARDS

1. La liaison des circuits Fis vers les circuits Coupe d'Europe risque de se compliquer pour les jeunes athlète

Nous avons le sentiment que le chemin des Fis vers les Coupes d'Europe va se compliquer. Avec les pénalités actuelles, l'écart entre les circuits Fis et les circuits continentaux est de 3 points et il passera à 8 points avec les futures pénalités. Les dossards seront difficiles à gagner. Cependant, la règle est la même pour tous !

2. Les équipes vont continuer à être de plus en plus itinérantes sur les niveaux Fis et coupes continentales

Nous sommes tous inquiets de l'explosion du coût de nos pratiques en ski alpin. L'évolution des pénalités ne réduira pas la recherche de la bonne compétition. À notre avis, seule une limitation du nombre de courses par la Fis contrôlera les équipes itinérantes.

CONCLURE

Pour ma part, les nouvelles valeurs des pénalités établissent une juste hiérarchie sportive et semblent une solution performante pour la Coupe du monde. Il faut simplement accepter de se confronter sur des courses de références. C'est la beauté du jeu ! Ces futures pénalités ne favorisent guère l'accès à la compétition de haut niveau (avec un bon dossard) de coureurs issus de nations ou de politiques sportives moins traditionnelles. C'est une orientation ! Est-elle compatible avec notre baisse de licenciés ou la progression de notre sport ? Nous retrouvons ce vieux débat entre développement des pratiques compétitives et des pratiques de haut niveau. J'aimerais que nous réussissions les deux projets. Voilà un vrai défi !

Aupa

© C. Pallot / Agence Zoom

« DISTRIBUER LES BONS POINTS »

Pierre Bornat nous présente l'intérêt des points FFS sur les circuits U14 et U16 :

« Passer sous la barre des 100 points FFS a été durant de nombreuses années l'objectif de plusieurs générations de coureurs de Grands Prix en ski alpin. Ce classement leur permettait d'être dispensés du test Technique, sésame pour intégrer le cursus de formation de moniteur de ski alpin. Le niveau technique des candidats à ce test s'étant étiolé au fil des saisons, le législateur a pris la décision de supprimer cette disposition. Nos coureurs de Grands Prix se retrouvaient face à une obsolescence programmée des points FFS.

Un entraîneur de club (Cédric Broche) a eu la pertinence de proposer une prise en compte de ces points dans le cadre des sélections aux étapes nationales chez les moins de 16 ans.
1. Permettre à un coureur absent à une course de sélection pour cause de blessure ou de maladie, de se qualifier à une étape nationale.
2. Relancer l'intérêt pour les Grands Prix FFS en déclin dans certains comités.
3. Redonner du sens et de la valeur aux classements FFS.
4. Rationaliser le nombre de départs pour les meilleurs coureurs en leur donnant la possibilité de se sélectionner directement à une étape nationale sans passer par le filtre de sélections en cascade (club, district, comité)

Plusieurs ajustements ont été nécessaires pour aboutir à un classement de nos coureurs qui aujourd'hui revêt une certaine cohérence. La mise en place des pénalités appliquées lors des étapes nationales chez les U14 et les U16 a permis d'établir une hiérarchie fiable des forces en présence. Bien sûr, des écueils subsistent, que l'on retrouve également dans les classements FIS, avec par exemple les différences de niveau technique entre coupes continentales.

Dans la plupart des sports, des classifications des sportifs (tennis/golf/ski) ou des compétitions (sports collectifs) existent. Elles sont les garantes d'une bonne lisibilité de leurs activités par les différents acteurs (pratiquants/dirigeants/spectateurs/partenaires). »

© V. Thibaut / Agence Zoom

« UNE JUSTE HIÉRARCHIE SPORTIVE ENTRE LES COUREURS »

Philippe Martin, directeur des circuits Fis France Dames, nous présente les points clef de la réforme des pénalités Fis :

« À compter de la saison prochaine, dès juillet 2019, une évolution des classements liés aux points Fis va entrer en vigueur. En effet, la Fis va réaliser cette saison un calcul "parallèle" des points avec l'utilisation des (futures) nouvelles pénalités. Cette phase de simulation servira pour la Base List 2020.

Ces nouvelles pénalités minimales seront : Coupes du monde 0 (inchangé) ; Coupes continentales 15 points; Championnats nationaux 20 points ; Courses Fis 23 points. Par exemple, pour les courses Fis, il sera ajouté 14 points (9 +14=23) à chaque résultat de chaque coureur.

Les pénalités minimales actuelles ne reflètent plus la différence de niveau réelle entre les circuits. Il est plus facile de faire 10 ou 12 points en Fis que lors de Coupes d'Europe et de Coupes du monde. Au fil du temps, un grand nombre de coureurs s'est retrouvé classé en 6 et 12 points. Avec ces nouvelles pénalités minimales, on peut ainsi espérer que les coureurs CM et CE seront davantage récompensés pour leurs performances sur leurs circuits respectifs. Les coureurs du niveau Fis, s'ils veulent passer le cap des 23 points, devront aller chercher ces points sur le circuit supérieur.
Cette proposition d'évolution présentée par la Suisse a été reprise et approuvée par une grande majorité de fédérations nationales (Autriche, Italie, France, Norvège, Suède...). Elle valide une juste hiérarchie sportive entre les coureurs.
Cela ne fait pas complètement l'unanimité auprès des fédérations qui n'ont pas nécessairement de coureurs classés dans la World Cup Start List et l'Europa Cup Start List. L'ancien système leur permettait plus facilement de glisser des coureurs dans les 40 premiers de la liste Fis et de profiter de bons dossards. Cette évolution ne règle (encore) pas les différences de niveaux de participations aux différentes coupes continentales. D'où cette perpétuelle quête des points Fis "plus faciles" pendant l'été en hémisphère sud, en novembre lors des premières Nord-Am, ou même durant la saison alpine en Chine ou Japon !
Cependant, il est intéressant, pour le développement de notre sport, que chaque continent puisse proposer des compétitions de valeur pour ses athlètes et pour ceux qui choisissent d'y participer. Vous pourrez ainsi observer cet hiver sur les résultats en lignes du site officiel de la Fis une nouvelle colonne avec les points qui seront effectivement pris en compte pour la base list 2020, en parallèle des points (encore) actuels.

En revanche, il faut toujours être bien initié pour y comprendre quelque chose ! »

© C. Pallot / Agence Zoom

« OBLIGATION DE COURIR À L'EXTÉRIEUR »

Christian Meyer nous présente la problématique en matière de pénalités pour le massif des Vosges :

« Les courses U16 coupe d'argent sur notre massif posent problème. Ce sont des courses avec 80 athlètes filles garçons au départ. Une problématique pour les organisateurs qui ne s'y retrouvent pas avec le nombre de concurrents :
- Manque de confrontation sportive pour nos meilleurs U16.
- Pénalité pas réaliste : un coureur à 60 pts, deux coureurs à 80 pts et les autres ont plus de 100 pts. Et, souvent le coureur à 60 plombe la course. Impossibilité pour nos meilleurs athlètes d'avoir une pénalité correspondant à un niveau et une qualification nationale.

Nos meilleurs U16 ont donc l'obligation de courir à l'extérieur. Pour pouvoir marquer des points en relation avec leur niveau de pratique, ils doivent en effet se délocaliser et rejoindre des circuits Coupe d'Argent alpins. Cette délocalisation est intéressante en matière de formation et de concurrence. Elle demande un financement supplémentaire et une organisation scolaire efficace (ce qui est à ce jour possible).

La difficulté réside pour notre massif dans le fait qu'avec cette délocalisation des meilleurs éléments, nos coupes d'argent se désertifient et le niveau de pratique sur le massif est en baisse constante... »